m. monrautieu

N° 30 Sur le panaris, N. 51.
renvoye al'histoire

en 1724. je fus mandé aux petits carreaux pour voir le fils d'un maître Brodeur de paris, qui s'étoit Blessé à la partie interne du petit doigt, avec les fragmens d'un verre qu'il ecrasa dans un seau d'eau. cette Blessure aiant été negligée pendant plusieurs jours, les petites plaïes du verre s'etoient fermées tres exactement; mais le doigt avoit aquis un volume considerable, et se trouvoit inondé de matiere dans ses parties interne et laterales; la matiere commençoit même à se faire jour dans la paulme de la main le long des flechisseurs des doigts: la paulme et le dessus de la main étoient fort enflammés et l'inflammation gagnoit jusques à l'avant-Bras.

Dans ces circonstances je proposai au malade, l'operation comme le seul moïen de lui sauver le doigt, sans lui promettre cependant qu'il en conservât l'action: il ne balança pas à s'y resoudre, et je lui fis l'operation en présence de Mr. garreau mon Confrere: je suivis d'abord dans l'incision, le progres des matieres depuis l'extremité du doigt jusques dans la paulme de la main; et aprés avoir emporté une portion des lambeaux de la peau qui avoit été aminciée considerablement

ARC 42 n° 36
ACADEMIE NATIONALE DE ... BIBLIOTHEQUE

par le sejour des matieres, je debridai le peu qui restoit en entier de la guaine cartilagineuse des tendons, qui formoit un étranglement sur l'articulation de la derniere phalange avec la seconde. les tendons flechisseurs quoique peu alterez, se trouverent decouverts dans toute l'étendüe de l'incision; le tendon du profond l'étoit depuis la derniere phalange jusqu'à la Bifurcation du ~~sup~~ sublime; et celui du sublime depuis son attache à la seconde phalange jusques dans la paulme de la main. Apres l'Operation je pançai le malade à l'ordinaire: je me servis du cataplasme anodyn pour appliquer sur les parties enflammées, et j'eus recours à la saignée que je repetai pour la suite.

le malade fut beaucoup soulagé de l'Operation, ~~et passa la nuit fort tranquillement, la fievre diminua aussi~~; et je trouvai le lendemain matin la plaïe en assez bon état: cependant en comprimant legerement la paulme de la main, j'apperçus un sinus qui paroissoit considerable. je l'ouvris au pancement suivant, et il fallut pour cela étendre la premiere incision jusqu'au poignet.

Cette derniere Operation calma tout à fait les symptomes; le Malade commença à reprendre le sommeil; la fievre

se dissipa aussi bien que l'inflammation; et il ne resta plus au Bras, et à l'Avant-Bras qu'une oedematie qui ceda en peu de tems au Cataplasme confortatif. le Sort des tendons fut après cela le principal objet de mon attention; et pour les conduire à une exfoliation insensible j'emploiai le vin mielé dont j'avois déja éprouvé le succés dans un grand nombre d'occasions; et en moins de 15. jours l'exfoliation fut terminée aussi heureusement que je le desirois. la regeneration des chairs par rapport à la perte de substance de la peau fut plus longue à se faire; ensorte que la plaie ne se trouva entierement cicatrisé qu'au bout de 45. jours.

Après la cicatrice faite le doigt jouissoit quoique imparfaitement de son action ordinaire; et le soin que j'avois pris de l'assujettir avec une petite attelle avoit empéché qu'il ne prit une mauvaise figure. je recommandai au malade de l'exercer par de legers mouvements dans les differents articles, sans discontinuer pour cela l'usage de l'attelle: et au bout de 8. jours après avoir emploié les emollients, la cicatrice devint plus souple, et la flexion du doigt s'executoit déja avec plus de liberté: mais le malade ~~de~~ ne profita pas long-tems par sa negligence de cette situation; et aiant cessé pendant plusieurs jours d'executer ce que je lui avois recommandé, son doigt se recourba entierement; il ne fut plus possible ensuite

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

par les voyes naturelles de le rammener à l'extension:
l'on y seroit peut-être parvenu en debridant la cicatrice;
mais le malade ne voulut pas le permettre.
Cet exemple fait voir qu'on doit long-tems se defier
dans les panaris où les tendons ont été decouverts,
des suites que l'adhérence de la cicatrice avec les tendons
peut produire, lorsque la cicatrice vient à se dessecher
et à se former comme il arrive pour l'ordinaire,
et surtout lors qu'il y a eu deperdition de substance.
il s'ensuit de là que ce n'est pas assez de tenir la
cicatrice en respect, et d'en reprimer les efforts pendant
qu'elle se forme; mais qu'il faut encore lorsqu'elle
est formée et parfaite, avoir la même attention
si l'on veut être seur de conserver la figure
et l'action de la partie